

EN PHRASES AVEC CELINE



Les époux Klarsfeld décorés par Emmanuel Macron pour leur combat contre l'antisémitisme



L'historien Serge Klarsfeld ainsi que son épouse Beate Klarsfeld, chasseurs de nazis, ont été respectivement décorés par Emmanuel Macron de la Grand-Croix de la Légion d'honneur et de l'Ordre national du mérite ce 8 octobre.

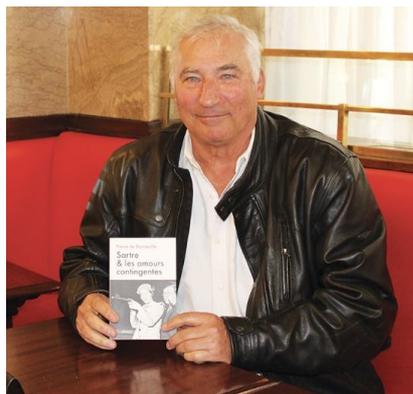
Le soir du 8 octobre, à l'Élysée, Emmanuel Macron a élevé Serge Klarsfeld au grade de Grand-Croix, le plus élevé de la Légion d'honneur. A cette occasion, sa femme Beate, a été médaillée de l'Ordre national du mérite. La cérémonie s'est déroulée en présence des proches des époux Klarsfeld et de Haïm Korcia, grand rabbin de France.

Avec son épouse, Serge Klarsfeld, défenseur de la cause des déportés juifs de France, a milité au cours de ces cinq dernières décennies pour la reconnaissance de la Shoah et pour obtenir le jugement de nazis.

A plusieurs reprises, le président de l'association Fils et filles de déportés juifs de France s'était illustré dans le débat public par ses prises de position autour de la question de l'antisémitisme. Dans un entretien publié le 20 décembre 2017, il s'était opposé à la réédition des textes antisémites Louis-Ferdinand Céline. Trois semaines plus tard, face à la polémique grandissante, la maison d'édition Gallimard avait décidé de renoncer à son projet de publication.

Plus récemment dans une interview publiée dans le magazine culturel en ligne Jewpop le 16 février 2018, Serge Klarsfeld avait remis en cause, à l'instar du gouvernement polonais, la pertinence du terme «camps polonais» sans pour autant défendre la loi promulguée par le président polonais Andrzej Duda. Le texte controversé condamne l'utilisation de l'expression «camps de la mort

polonais», utilisée parfois par les médias ou hommes politiques pour désigner les installations des nazis allemands dans la Pologne occupée.



Le publicitaire et écrivain démontre l'imposture de Jean-Paul Sartre...

Pierre de Bonneville poursuit sa réflexion sur les rapports entre les grands écrivains et les femmes. Après Louis-Ferdinand Céline, Thomas Bernhard et Michel Houellebecq, il s'intéresse cette fois-ci à Jean-Paul Sartre. Dans son dernier livre, la relation de Sartre avec les femmes est analysée, mettant en lumière les contradictions de ce personnage à la fois féministe et machiste, manipulateur et transparent, et qui tient le sexe en horreur autant qu'il le recherche. C'est au Café de Flore, à la place qu'occupait Jean-Paul Sartre, que Pierre de Bonneville a répondu aux questions de Yannick Urrien. L'auteur est aussi un publicitaire connu, qui est notamment le cofondateur de l'agence De Bonneville Orlandini.

Kernews : Vous êtes un publicitaire, vous réalisez notamment les campagnes de NRJ et de RMC, alors pourquoi cet intérêt pour l'histoire et les grands écrivains ?

Pierre de Bonneville : C'est une question de culture. Un publicitaire doit s'intéresser à la culture, à la peinture, au cinéma, à tous les arts vivants... Je suis concepteur-rédacteur, donc j'aime écrire, j'aime l'écriture, je m'intéresse aux écrivains. En tant que publicitaire, on est aussi intéressé par la sociologie, c'est-à-dire au fonctionnement de la société, comment les individus réagissent et vivent... Bref, on s'intéresse à

Pierre de Bonneville

Sartre & les amours contingentes



Vous avez étudié la sexualité de Céline, dans « Céline et les femmes » : un grand collectionneur de femmes, mais beaucoup moins pervers et beaucoup moins glauque...

Chaque homme est différent et les histoires sont différentes, c'est cette diversité qui est passionnante et intéressante.

C'est une découverte. Céline est totalement différent. Même si dix ans qui les séparent, il y a en réalité un siècle qui les sépare, Céline a connu la guerre de 14, il a été victime relativement vite de ce conflit, alors que Sartre a vécu tout à fait autre chose.

Sartre est un bourgeois, son père était médecin, il a fait des études pour arriver à l'agrégation de philosophie, alors que Céline a vécu l'école primaire dans le deuxième arrondissement. Cela n'a rien à voir... Céline aimait la beauté des choses, il aimait la beauté des femmes, il aimait la danseuse, il aimait la cuisse... Son icône était Elizabeth Craig, à qui il a dédié « Voyage au bout de la nuit ». C'était une danseuse et son plaisir était de voir une cuisse bouger, c'était son fantasme.

C'était aussi un borderline. Sartre est un névrosé qui ne s'intéresse absolument pas aux femmes, ni au féminin, ni à la cuisse. Il s'intéresse aux idées et aux concepts. C'est un intellectuel pur.

l'humain et aux motivations des hommes et des femmes. Très naturellement, en ayant beaucoup d'estime, d'amour et d'intérêt pour des écrivains comme Céline, Thomas Bernhard ou Michel Houellebecq, j'ai écrit sur eux, mais aussi sur Sartre, parce que c'est une icône française.



GRASSE : Conférence de Jacques LÉGER

Comment devint-il Louis-Ferdinand

Même ceux qui le haïssent, parce qu'ils ne voient en lui qu'un antisémite virulent et un nihiliste outrancier, ne lui contestent pas la qualité de plus grand écrivain – ou, en tout cas, de plus grand styliste - du XXe siècle.

Ceux qui l'aiment ne doutent pas qu'il a été en outre un visionnaire, un passeur entre deux époques, deux mondes. Il en avait lui-même une claire conscience :

12 décembre 2018
PALAIS des CONGRES

Céline ?

« Ils achèteront plus tard mes livres, beaucoup plus tard quand je serai mort, pour étudier ce que furent les premiers séismes de la fin, et la vacherie du tronc des hommes, et les explosions des fonds d'âme... Ils savaient pas, ils sauront !... ».

Comment le petit Louis Destouches est-il devenu à 38 ans cet écrivain essentiel ? C'est ce que **Jacques Léger**, qui fréquente son œuvre depuis plus de 50 ans, s'efforcera d'expliquer en évoquant le cours de son extraordinaire jeunesse.



La littérature se dessine avec Futuropolis à la galerie Gallimard

Jusqu'au 13 octobre 2018 !

Par Seb, le 04.10.18 à 16:01

Les éditions Futuropolis, émanation de la maison Gallimard pour la bande dessinée et le roman graphique, proposent jusqu'au 13 octobre une exposition de quelques-uns de ses auteurs à la galerie Gallimard située dans le 7e

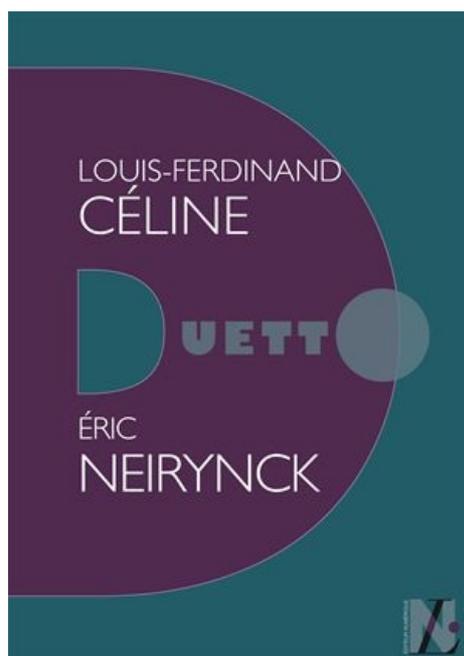
arrondissement de Paris.

On y retrouve d'une part les travaux d'auteurs ayant illustré le texte original dans des versions reproduisant l'intégralité du texte et d'autre part des adaptations souvent libres de romans du patrimoine mondial. Dans la première catégorie nous retrouvons notamment des illustrations de José Muñoz sur le texte *L'étranger* de Camus, ou encore des tirages numériques d'un projet d'illustrations de Philippe Dupuy du texte *L'amant de la Chine du nord* à paraître en 2019.

Dans la seconde catégorie nous retrouvons quelques planches des **frères Brizzi** sur leur projet réalisé avec **Christophe Malavoy**, *La cavale du Docteur Destouches* qui puise dans des textes de **Louis-Ferdinand Céline**, des peintures à l'acrylique d'Aude Samama sur des projets scénarisés par Denis Lapière, *Martin Eden* d'une part du grand Jack London (2016) et *Trois fois dès l'aube* d'Alessandro Baricco (2018) ou encore des crayonnés de Cyril Bonin sur son projet de relecture de *La Délicatesse* de David Foenkinos.

Au rayon des bonnes surprises, des planches de Nicolas Dumontheuil reprenant l'univers de Richard Brautigan (*Monstre des Hawklins* - 2007) et d'autres de Thierry Murat autour de sa relecture du texte *Le vieil homme et la mer* d'Ernest Hemingway. A noter qu'une partie de ces planches sont accessibles (à partir de 500 euros) et cerise sur le gâteau, la galerie met aussi en vente une reproduction de planche aux encres pigmentaires de **Tardi** (*Voyage au bout de la nuit*).

Une exposition d'une trentaine de planches à ne pas rater si vous passez dans le secteur, ce qui sera l'occasion de découvrir cette très agréable galerie !



Louis-Ferdinand Céline - Duetto

Eric Neiryck

Nouvelles Lectures

Collection : Duetto

Date de publication : 2016-10-11

« Il a suffi d'une seule lecture de « *Voyage au bout de la nuit* » pour que je comprenne que **Louis-Ferdinand Céline** allait faire partie de ma vie.

Ma rencontre avec Bardamu, personnage central du livre, fut fracassante. Héros tellement éloigné (je n'avais, je n'ai toujours pas et n'aurai jamais rien d'un héros), et pourtant si proche de moi, de mes aspirations de jeunesse :

vivre à cent à l'heure, partir, explorer, connaître, savoir et tenter d'exister, tout simplement ! Que de bonheur, de découvertes et de passion depuis ce jour-là !»

Eric Neiryck.

L'auteur : **Eric Neiryck** est écrivain même s'il préfère le terme de chroniqueur de vie. Ses deux derniers livres " **Facebook, mon amour** " (Editions Omri Ezrati) et " **Engrenages** " (Lily's éditions) font la part belle aux expériences humaines. Pour lui, si la vie n'est pas un roman, ses romans et nouvelles sont la vie.

La collection Duetto : un écrivain en raconte un autre.



FFDE - Fédération Française de Débat et d'Eloquence

11 octobre, 18:00

Orateurs, Oratrices,
Les inscriptions pour les orateurs du **Procès de Céline** sont ouvertes. Deux places de plaideurs et deux places de témoins sont à pourvoir.

Pour ces sélections, vous devrez plaider à la défense ou l'accusation d'un personnage historique.

Les sélections se dérouleront le samedi 20 octobre à Paris. Si vous ne pouvez vous déplacer, vous pouvez nous envoyer une vidéo.

// Les sujets et modalités de sélections vous seront envoyés par mail samedi 13 octobre //

// Les sélections sont réservées aux membres des associations du réseau FFDE //

L'équipe FFDE



[Président du Jury]

Nous avons l'honneur de vous annoncer la venue de **Maître Roland Dumas**, en qualité de président de jury.

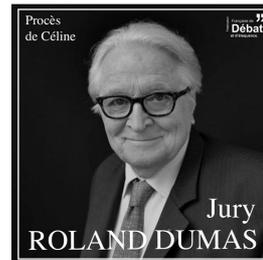
François Mitterrand disait à son sujet : « J'ai deux avocats : pour le droit, c'est Badinter, pour le tordu, c'est Dumas. »

Alors qui est **Maître Roland Dumas** ?

Probablement l'un des derniers personnages romanesques en France, en témoigne le sumom que lui attribua Pablo Picasso, dont il fut l'avocat : Alexandre Dumas.

Me Roland Dumas fut au début de sa vie résistant. Des ténèbres de la guerre, de ces injustices dont il aura été victime (son père fut fusillé par les allemands) naît une vocation : celle de défendre. Il est alors admis au barreau de Paris en 1945, quelques mois après la libération.

L'avocature construira son épopée, puisqu'il y côtoiera 1000 vies, et pas des moindres : Sartre, Mauriac, Sagan, Duras, Cocteau, Dali, Mitterrand ... et l'on pourrait continuer cette



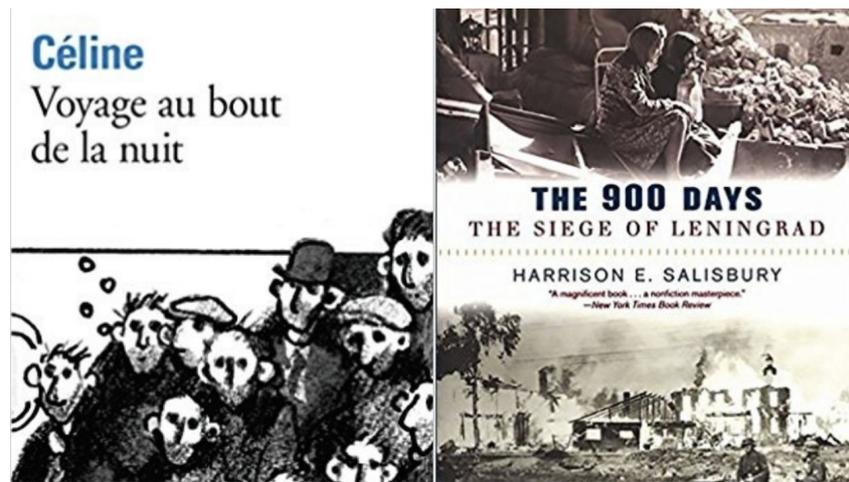
Pablo Picasso le chargea de rapatrier son célèbre « Guernica », Anna Karina de gérer son divorce avec Jean Luc-Godard, Jacques Lacan, Jean Genet et tant d'autres.

Mais **Me Dumas** est également un engagé : il prit position sur de grandes causes telles que l'affaire Barbie ou l'affaire des réseaux Jeanson lors de la guerre d'Algérie.

Sa deuxième grande aventure reste la politique : il fut tour à tour député, Porte Parole du Gouvernement, Ministre des relations extérieures puis l'illustre Ministre des Affaires Etrangères de François Mitterrand, avant d'être nommé Président du Conseil Constitutionnel.

Vous l'aurez compris : c'est un véritable monument, un condensé de vie qui viendra juger un procès qui s'annonce d'ores et déjà historique. Restez connectés,

La Fédération



PREMIERE

Voyage au bout de la nuit, Leningrad ... les projets avortés de Sergio Leone

le 12/10/2018 à 16:56 par Maxime Grandgeorge

Le cinéaste se confiait sur ses projets dans une master class inédite de 1986.

En quarante ans de carrière, **Sergio Leone** n'a réalisé que onze films. Parmi ceux-là, quatre sont des coréalisations, dont trois où il n'est même pas crédité (*Les Derniers Jours de Pompéi* en 1959, *Mon nom est personne* en 1973 et *Un génie, deux associés, une cloche* en 1975). Ce qui porte à seulement sept le nombre de films qu'il réalisés en son seul nom, ce qui est relativement peu. Le maître du western italien avait pourtant d'autres projets qui n'ont malheureusement pas abouti. Il en parle dans une **master class** restée jusqu'alors inédite qu'il a donnée à la Cinémathèque en 1986.

Sergio Leone se confie dans une **master class** inédite de 1986

Leone voulait adapter *Voyage au bout de la nuit*

Sergio Leone, grand fan de **Louis-Ferdinand Céline**, voulait adapter *Voyage au bout de la nuit*. Il n'a pourtant jamais mené le projet à terme. À cause d'autorisations manquantes de la part des héritiers de Céline ? Absolument pas. La veuve de l'écrivain aurait même dit que **Leone** était le seul à pouvoir adapter l'œuvre de son mari au cinéma ! Pourquoi le projet n'a-t-il donc pas abouti ?

Sergio Leone explique sa réticence à adapter le *Voyage*, malgré son admiration pour l'œuvre : "J'aimais tellement ce livre et cet auteur que je n'osais pas y toucher".

Adapter le *Voyage au bout de la nuit* aurait obligé **Leone** à apporter des modifications au texte de **Céline**, ce à quoi il se refusait catégoriquement. "Je me suis demandé si j'avais le droit de le faire, et la réponse était non", justifie le réalisateur, qui explique qu'"il faut faire des films à partir de mauvais livres, et jamais à partir de chefs d'œuvre".

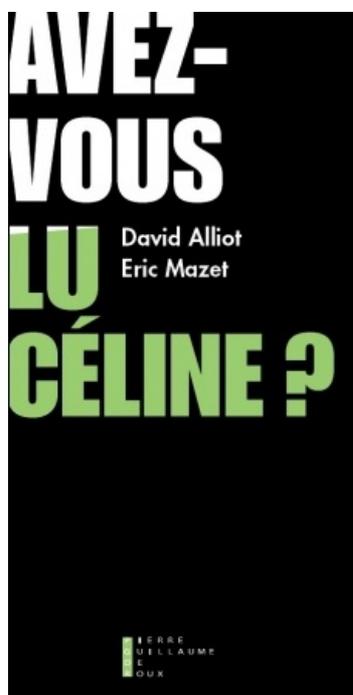
Sergio Leone n'était pas toujours tendre avec Ennio Morricone

Leone devait tourner un film sur le siège de Leningrad avec Robert De Niro

Au moment de la **master class**, en 1986, **Sergio Leone** travaillait sur un projet qu'il avait en tête depuis plus de dix ans : un film sur le siège de Leningrad, durant la Seconde Guerre mondiale, inspiré du livre de Harrison E. Salisbury, *The 900 Days: The Siege Of Leningrad*. Un des spectateurs présents à la conférence lui demande si Robert De Niro fait partie du casting. Ce à quoi le réalisateur lui répond qu'" il est prévu pour plusieurs rôles ". Vous avez dit " plusieurs " ? Le mystère reste entier, le film n'ayant jamais été tourné.

Sergio Leone décrivait le film comme une histoire d'amour entre un caméraman américain et une femme russe pendant le siège de Leningrad. Il avait quelque chose de très précis en tête. On sait même à quoi devait ressembler le long plan-séquence d'ouverture. Cette scène, qui commençait par un gros plan sur les mains du compositeur russe Chostakovitch, en train d'écrire la *7ème symphonie* dédiée à Leningrad, devait balader la caméra montée sur hélicoptère dans la ville assiégée.

Sergio Leone décède en 1989, peu de temps avant de signer le contrat marquant le début officiel du projet. Il voulait que Jean-Jacques Annaud prenne les rênes du film si jamais sa santé ne lui permettait pas de le terminer. Le scénario étant loin d'être complet, le réalisateur français n'a pas pu mener à bien le projet, préférant réaliser un film sur la bataille de Stalingrad, sorti en 2000.



Avez-vous lu Céline ?

Rarement un homme de lettres aura déchaîné autant de passions que **Louis-Ferdinand Céline**.

Écrivain de génie, mais pamphlétaire antisémite, son attitude pendant l'Occupation ne cesse d'interroger.

En 2017, deux « historiens » ont publié un livre à charge prétendant faire la lumière sur la face sombre de Céline, où celui-ci est dépeint, entre autres, comme un hideux dénonciateur, et un agent de l'Allemagne.

Au point qu'on se sent en droit de leur demander : « **Avez-vous lu Céline ?** »

Avec précision et rigueur, **David Alliot et Éric Mazet** répondent aux accusations de ces deux « scientifiques », mettent à mal leurs affabulations et apportent leur propre éclairage sur cette période mal connue de la vie de **Céline**.

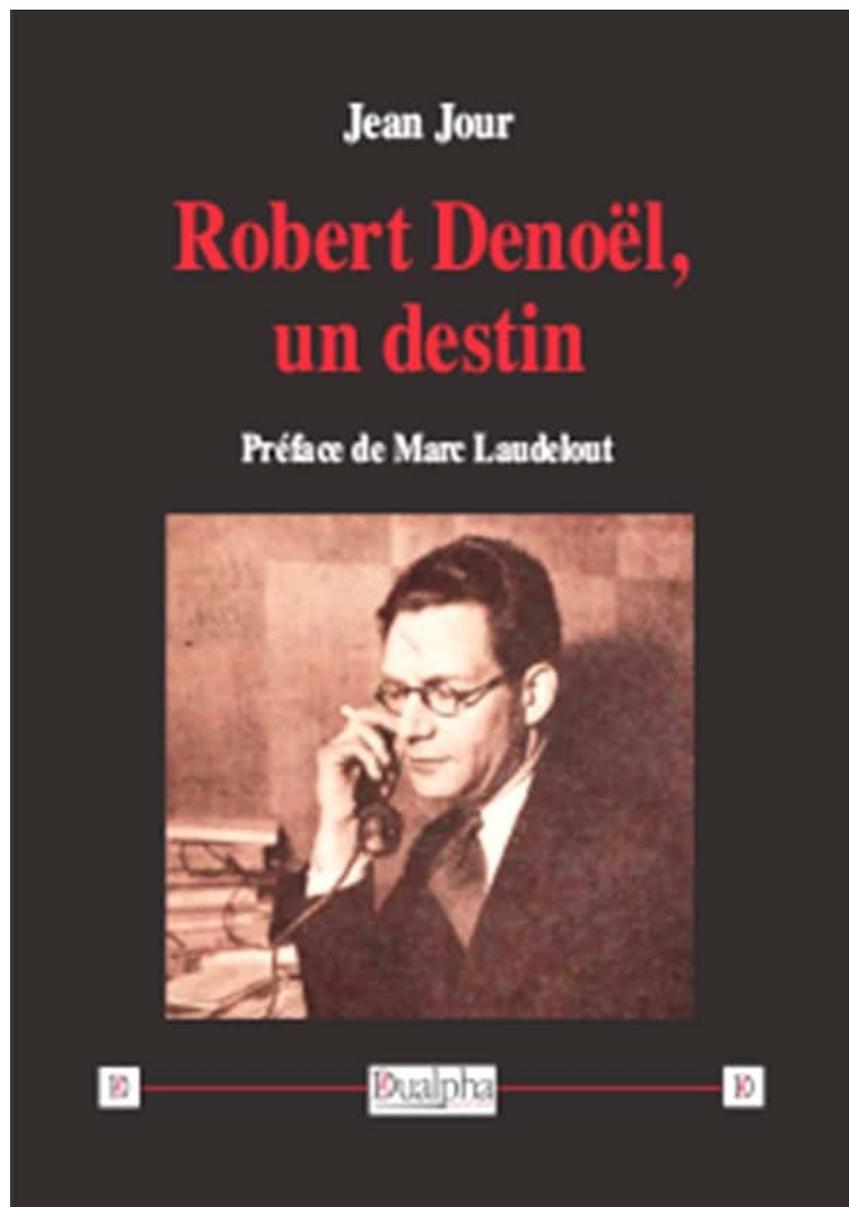
Ils reviennent également sur le projet des éditions Gallimard de rééditer les pamphlets antisémites de l'écrivain et expliquent pourquoi, assez

paradoxalement, il est indispensable et nécessaire de le mener à terme.

Éric Mazet est né en 1944. Spécialiste reconnu et incontestable de **Louis-Ferdinand Céline**, il a publié de nombreux articles et a assuré l'édition de plusieurs ouvrages sur l'auteur de *Voyage au bout de la nuit*. Il a également coécrit *Images d'exil, Louis-Ferdinand Céline au Danemark* (Du Lérot).

David Alliot est né en 1973. Auteur de *Madame Céline* (Tallandier, 2018), il a dirigé auparavant l'édition du remarqué *D'un Céline l'autre* (Robert Laffont, coll. « Bouquins »).

EN VENTE le 11 octobre 2018.



Robert Denoël, un destin (Jean Jour)

medias-presse.info

Jean Jour (1937-2016), journaliste liégeois, fut l'auteur d'une cinquantaine de livres, dont plusieurs biographies.

Son livre *Robert Denoël, un destin* est la seule biographie de l'éditeur belge de **Louis-Ferdinand Céline** auquel son nom demeure associé. Pourtant, comme le rappelle Marc Laudelout, directeur du *Bulletin célinien*, dans la préface de ce livre, **Robert Denoël** (1902-1945) édita bien d'autres ouvrages qui connurent leur heure de gloire, comme *L'Hôtel du Nord* d'Eugène Dabit, *Héliogabale* d'Artaud, *Tropismes* de Nathalie Sarraute, *Les Beaux*

Quartiers d'Aragon, Les Décombres de Lucien Rebatet ou *Notre-Dame des Fleurs* de Jean Genet, pour ne citer que ceux-là.

Sur base d'une importante documentation rassemblée durant des années par un libraire liégeois passionné, **Jean Jour** nous fait découvrir l'homme **Denoël**, personnage balzacien, passionné de Lettres, pour qui l'argent, les femmes, les honneurs et la trahison construisirent une dramaturgie vécue qui s'est terminée dans le sang, par son assassinat, le 2 décembre 1945, probablement par des "résistants" en mal de punir les "collabos".

L'ouvrage nous permet également de découvrir les relations tumultueuses entre le médecin **Louis-Ferdinand Destouches, dit Céline**, et son éditeur. Le docteur Destouches n'a encore que trente-huit ans lorsqu'il expédie son manuscrit du **Voyage au bout de la nuit**. C'est le début d'un étrange rapport entre ces deux hommes. D'une part, un auteur vedette, guère accommodant, et très exigeant financièrement. D'autre part, un éditeur maintes fois plongé dans une situation financière délicate. On suit les ennuis de l'éditeur, avant-guerre, pour avoir publié les pamphlets de **Céline** alors que le décret Marchandeu défendant les minorités raciales proscrit de parler des Juifs en termes péjoratifs.

Vient la guerre, suivie des ventes exceptionnelles (10.000 exemplaires de **L'Ecole des cadavres** réimprimé en 1942 et... plus de 100.000 exemplaires des **Décombres** de Lucien Rebatet !). Mais la joie n'a qu'un temps. Et vient le temps de l'épuration, avec tous les règlements de compte qu'elle rend possible. Pour l'éditeur **Denoël**, "Belge parisianisé", la mort est au rendez-vous...

Robert Denoël, un destin, Jean Jour, préface de Marc Laudelout, éditions *Dualpha*, 238 pages, 27 euros

Michel Mouls
EN PHRASES AVEC CELINE
www.celineenphrases.fr

Cet email a été envoyé à {EMAIL}.
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur CELINE EN PHRASES.

[Se désinscrire](#)

Envoyé par



© 2018 CELINE EN PHRASES